

Diabète : ados et jeunes adultes en ligne de mire

À l'occasion de la journée mondiale, le point sur cette maladie chronique

Savez-vous pourquoi la journée mondiale du diabète se déroule un 14 novembre ? La réponse est simple : c'est le 14 novembre 1922, qu'un médecin-chercheur canadien, Frédérick Banting, découvrait l'insuline, puis tentait de traiter un jeune enfant atteint de diabète de type 1. Véritable épidémie des temps modernes, le diabète touche 400 millions de malades dans le monde. "D'ici 2040, on projette presque un doublement, lance le Dr Virginie Castera (en médaillon), future chef du service d'endocrinologie de l'hôpital Saint-Joseph à Marseille. Maladie chronique, le diabète se caractérise par l'absence ou la diminution de la sécrétion d'insuline, une hormone fabriquée par le pancréas, ce qui se traduit par une augmentation de la glycémie, définie par le taux de sucre dans le sang.

"Il existe deux formes de diabète, précise la diabétologue. Le diabète de type 2 qui touche 90 % des malades, est associé au surpoids et à l'obésité avec des antécédents familiaux de diabète dans la famille. C'est une pathologie du sujet mûr due à une diminution du fonctionnement des cellules du pancréas. La production d'insuline devient insuffisante par rapport à la masse corporelle importante. Contrairement aux idées reçues, ce n'est pas le fait d'une alimentation sucrée qui rend diabétique, c'est bien le surpoids qui entraîne ce déficit de sensibilité à l'insuline. Plus on mange, moins on fait de sport, plus on est gros, plus la quantité d'insuline s'amenuise." Elle déplore aussi le nombre croissant de jeunes patients diabétiques. "Comme l'obésité est de plus en plus prévalente chez les jeunes, on diagnostique plus souvent le diabète de type 2 chez les adolescents et les jeunes adultes."

Le traitement du diabète de type 2 peut se traduire uniquement par un rééquilibrage alimentaire. En seconde intention, des médicaments antidiabétiques peuvent être prescrits. Enfin, la chirurgie de l'obésité ou chirurgie bariatrique peut être proposée. "C'est plus récent mais sur les 50 000 interventions réali-

sées par an en France, on peut obtenir jusqu'à 80% de rémission de la maladie chez ceux qui présentent un diabète de type 2, à condition de maintenir des mesures hygiéno-diététiques par la suite, souligne le Dr Castera.

Le diabète de type 1, moins fréquent avec 300 000 patients en France, est en revanche d'origine immunitaire et génétique. "Dans ce cas, c'est la destruction des cellules pancréatiques qui fabriquent l'insuline." Pour cette forme qui se déclare le plus souvent vers l'âge de 20 ans, le seul traitement possible est l'injection d'insuline. "C'est une mala-

"Le surpoids bien plus en cause que le sucre".

die auto-immune spécifique d'organe. C'est aussi un diabète extrêmement contraignant. Dès l'enfance, les patients sont soumis à plusieurs injections dans la journée voire à porter une pompe à insuline. L'adolescence n'arrange rien. Les ados rejettent parfois en bloc la maladie. Ils ne veulent plus se contrôler ou se piquer. Pourtant, si on arrive à rester équilibré tout au long de la vie, le risque de développer des complications est plus faible. À l'inverse, il expose à des complications qui vont toucher la rétine, les reins et les nerfs."

Vers une plus grande autonomie

Si on ne guérit pas du diabète de type 1, des pistes de recherche sont à l'étude comme celle sur la régénérescence des cellules pancréatiques, mais loin d'être opérationnelles. "Les options dans le traitement du diabète de type 2, par contre, ne cessent d'évoluer, confirme le Dr Castera. Ainsi, dans le diabète de type 2, une nouvelle classe de molécules appelées incrétines stimulant la sécrétion d'insuline et améliorant la sensation de satiété, est arrivée. Autres voies thérapeutiques, les inhibiteurs du SGLT2 qui augmentent l'excrétion urinaire du glucose. Cette molécule n'est



pas encore disponible en France en raison de son prix.

Côté nouveauté toujours, on note la sortie des pompes-patch à insuline. Exit donc les cathéters reliés au boîtier sous-cutané. Mais la vraie révolution ces derniers mois c'est le système "freestyle libre". Il s'agit d'un dispositif médical de contrôle de glycémie, sans piqûre, sans bandelette et remboursé par la Sécurité sociale, uniquement chez les patients sous pompe ou réalisant plus de 3 injections d'insuline par jour. Il suffit désormais de passer un lecteur au-dessus d'un capteur placé à l'arrière du bras pour réaliser un scan et mesurer instantanément le taux de sucre, n'importe quand et n'importe où. Par ailleurs, le diabète se prête complètement au développement de l'e-santé à travers, par exemple, les applications pour smartphone. "Toutes ne se valent pas, prévient Virginie Castera. Il faut en discuter avec son diabétologue. Par exemple, mydiabby.com permet à toutes les personnes qui ont un diabète, de suivre en continu et à distance leurs données et de communiquer avec l'équipe médicale." Le début d'une nouvelle vie pour Serge, Michel, Solange, Denise, Laurence et les 3 millions de diabétiques en France.

Florence COTTIN

L'AGENDA 14 NOVEMBRE

● Bien vivre avec le diabète.

L'Assurance Maladie des Bouches-du-Rhône et ses partenaires se mobilisent pour une journée d'information, de sensibilisation et d'actions
→ De 9h30 à 16h au 2 rue Henri Barbusse à Marseille (1^{er}) dans les locaux du World Trade Center à proximité du Centre Bourse.

● Le diabète, je m'informe. Les équipes de santé vous accueillent pour des conseils, de l'information et des dépistages gratuits.

→ Du 13 au 17 novembre, dépistage sans RDV et gratuitement, de 9h à 17h au 11, rue Montgrand, Marseille (6^e). Contact au 04 91 80 32 58.

● Dépistage à l'hôpital Européen.

L'équipe de diabétologie de l'hôpital se mobilise aux côtés de l'association SIEL Bleu et de la Fédération Française des Diabétiques en organisant une journée de sensibilisation et de dépistage gratuit. À cet effet, un atelier d'information et de prévention est également proposé.

→ De 10h à 16h, ateliers de sensibilisation dans le Hall principal de l'Hôpital Européen.